Servir sa commune, un rôle en constante évolution

Trophées

LE PROGRES

Lundi 6 octobre 2025 - Ne peut être vendu séparément



Une table ronde sera organisée sur le thème de l'environnement. Photo Joel PHILIPPON

Nos communes honorées pour leurs projets



Les lauréats et remettants réunis sur la scène lors de la dernière édition des Trophées des Maires du Rhône, en 2024. Photo Joel Philippon



Trophées des Maires du Rhône

«La motivation pour rester maire vient de l'envie de servir les gens»

Occupant la fonction d'édile dans le Rhône depuis de nombreuses années désormais, Jacky Ménichon, maire de Lancié, et Max Vincent, maire de Limonest, reviennent sur leurs mandats, les difficultés rencontrées mais aussi sur leur insatiable motivation qui les pousse à poursuivre leur mission.

Depuis quand êtes-vous engagé politiquement et maire de votre commune?

Jacky Ménichon: « Je suis élu depuis 1989: cela a débuté comme conseiller municipal, puis premier adjoint à partir de 1995, et enfin maire depuis 2008. Je me présente pour un quatrième mandat de maire, ce qui correspond à mon septième mandat électoral.»

Max Vincent: «J'ai été élu conseiller municipal en 1977 puis maire en 1979. J'en suis à mon huitième mandat et je compte me représenter pour un neuvième.»

Que retenez-vous de vos années à la tête de votre commune?

Jacky Ménichon: « Pour moi, le mandat de maire comprend la relation avec la population, le bien vivre ensemble, la vie associative, et l'aménagement de la commune. J'apprécie tout particulièrement cette proximité et l'élaboration d'une vision à long terme. C'est valorisant et très stimulant.»

Max Vincent: «Être maire est une action passionnante. Après plus de 45 ans, je réalise tout ce qui a été accompli dans ma commune, grâce aux équipes et à la confiance de la population. La stabilité et la continuité de l'action sont des éléments essentiels.»

Quelles sont vos motivations pour poursuivre la fonction de maire depuis tant d'années?

Jacky Ménichon: «La motivation pour rester maire vient de l'envie de servir les gens. Si on n'éprouve pas ce désir, on ne tient pas sur la durée. J'aime vraiment cette fonction, non pour le pouvoir, mais pour le service et pour imaginer le futur de la commune et de ses habitants.»

Max Vincent: «Je suis très attaché à ma commune, ce qui me pousse à poursuivre mon engagement. Il reste encore beaucoup de projets à réaliser et mon énergie est intacte.»

Comment expliquez-vous la hausse des démissions d'élus et des sièges vacants au sein des conseils municipaux?

Jacky Ménichon: «La fonction a beaucoup évolué: il y a bien plus de contraintes administratives, réglementaires et financières.

Le manque de moyens décourage certains, surtout dans les petites communes. S'engager nécessite beaucoup de temps et d'inventivité, mais il existe encore des personnes motivées, »

Max Vincent: «Le maire est titulaire de nombreuses responsabilités (police judiciaire, état civil, etc.).

Il est la clé de voûte des institutions républicaines. La méconnaissance de ces responsabilités par l'équipe municipale et le poids des contrôles a dministratifs (Préfecture, Chambre régionale des comptes) participent au découragement. En plus, la responsabilité personnelle du maire peut être engagée dans de multiples cas, même pour des accidents imprévisibles.

Les obligations sont identiques pour toutes les communes, quelle que soit leur taille, ce qui crée des difficultés supplémentaires.»

La sécurité des élus est aussi devenue un sujet essentiel?

Jacky Ménichon: «Les élus ne sont pas plus maltraités que d'autres professions autrefois respectées. La société est devenue plus dure et moins respectueuse. C'est regrettable mais les élus ne sont pas une exception.»

Max Vincent: «Le maire est aujourd'hui exposé à l'irrespect et parfois à des agressions verbales, y compris en conseil municipal. Même avec l'expérience, cela finit par affecter le moral.»



À gauche, Jacky Ménichon, occupe la fonction d'édile de Lancié depuis 2008, tandis que Max Vincent, à droite, est lui maire de Limonest depuis 1979. Photos Tristan Lacoma et Maxime Jegat



« Le maire est titulaire de nombreuses responsabilités. Il est la clé de voûte des institutions républicaines. »

Max Vincent, maire de Limonest

Quelles principales difficultés avez-vous rencontrées durant vos mandats, et ont-elles évolué?

Jacky Ménichon: «La complexité et la lenteur administrative: les projets importants prennent plusieurs années, et le pouvoir décisionnel s'est dilué. Il faut l'accord de multiples services, ce qui crée un sentiment d'impuissance.»

Max Vincent: « La gestion est de plus en plus complexe à cause de la réglementation: autrefois, un projet se réalisait en un ou deux mandats, aujourd'hui il en faut trois ou quatre. Heureusement, à Limonest, les projets ont pu avancer rapidement, mais l'attente complique tout.»

Quelles pistes d'amélioration proposeriez-vous pour la fonction de maire?

Jacky Ménichon: «Retrouver une autonomie financière réelle pour les communes.

Donner aux interlocuteurs étatiques un vrai pouvoir de décision. Enfin, créer un vrai statut de l'élu qui facilite le cumul entre engagement professionnel et politique, pour encourager les plus jeunes.»

Max Vincent: «Il faut limiter la sur-administration et alléger le code des collectivités locales, surtout pour les petites communes. Il faut aussi restaurer l'autonomie fiscale - la suppression de la taxe d'habitation était une erreur par exemple -, établir des règles stables et réinstaurer la confiance envers les élus locaux. Et, spécifiquement pour la métropole de Lyon, il faut réformer la représentation communale et les compétences, car la gestion collective actuelle a réduit l'autonomie et la proximité démocratique.»

Propos recueillis par Elliot Rogliardo



LES TROPHÉES DES AIRES DU RHÔNE et de la Metrapole de Lyon et des Présidents d'intércommunalité UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR LE PROGRES PARTENAIRES MAJEURS COLAS La soirée des Trophées des maires du Rhône 2024 s'était déroulée au sein de l'imprimerie du Progrès à Chassieu. Photo Joel PHILIPPON

Une table ronde pour lancer la soirée



Jérôme Moroge, maire de Oullins-Pierre-Bénite. Photo Maxime Jegat

En prélude de la cérémonie des Trophées des Maires du Rhône, une table ronde sera organisée à 19h30 autour de la thématique « L'environnement et les collectivités locales: les enjeux pour les communes, les investissements et les difficultés rencontrées ». Animée par Jim Gassmann, journaliste au *Progrès*, elle regroupera Claire Peigné, présidente de l'AMF69, Jérô-



Claire Peigné, présidente de l'AMF69. Photo Maxime Jegat

me Moroge, maire d'Oullins-Pierre-Bénite, ainsi que Mohamed Boudjellaba, maire de Givors. Ce dernier devrait témoigner sur la manière d'appréhender les risques de catastrophes naturelles, sa commune ayant justement été en proie à d'importantes inondations l'an passé. Jérôme Moroge pourra, de son côté, apporter des éléments sur les difficultés existantes



Mohamed Boudjellaba, maire de Givors. Photo Maxime Jegat

pour s'attaquer au problème des PFAS (polluants éternels) qui concerne sa commune et ses administrés. Enfin, Claire Peigné apportera son expertise quant à la manière dont les maires sont formés et sensibilisés à ces sujets environnementaux d'envergure, et sur la manière dont les échanges se mettent en place entre édiles afin de s'entraider face aux risques existants.

16^e édition ▶ Le programme de la soirée



La soirée se déroulera au sein de la Maison du Peuple à Oullins-Pierre-Bénite. Photo Jean-Paul Massonnat

- ▶ 19 h: accueil des invités.
- ▶ 19 h 30 : table ronde « L'environnement et les collectivités locales : les enjeux pour les communes, les investissements et les difficultés rencontrées ».
- ▶ 20 h 15 : cérémonie de remise des trophées (voir par ailleurs).
- ► Cocktail et réseautage

Les 8 trophées décernés aux communes

La 16° édition des Trophées des Maires du Rhône et de la Métropole de Lyon et des présidents d'intercommunalités sera rythmée par la valorisation de communes ayant mis en place des projets innovants. Au cours de cette cérémonie, 8 trophées seront décernés aux communes qui ont fait preuve d'initiatives dans leurs différents domaines d'action.

- ► Trophée de la solidarité et de la citoyenneté
- ► Trophée du développement économique et du commerce
- Trophée de l'attractivité du territoire
- ► Trophée de l'urbanisme
- ► Trophée de l'innovation
- ► Trophée de l'environnenent
- ► Trophée de la commune rurale
- ► Trophée coup de cœur des lecteurs



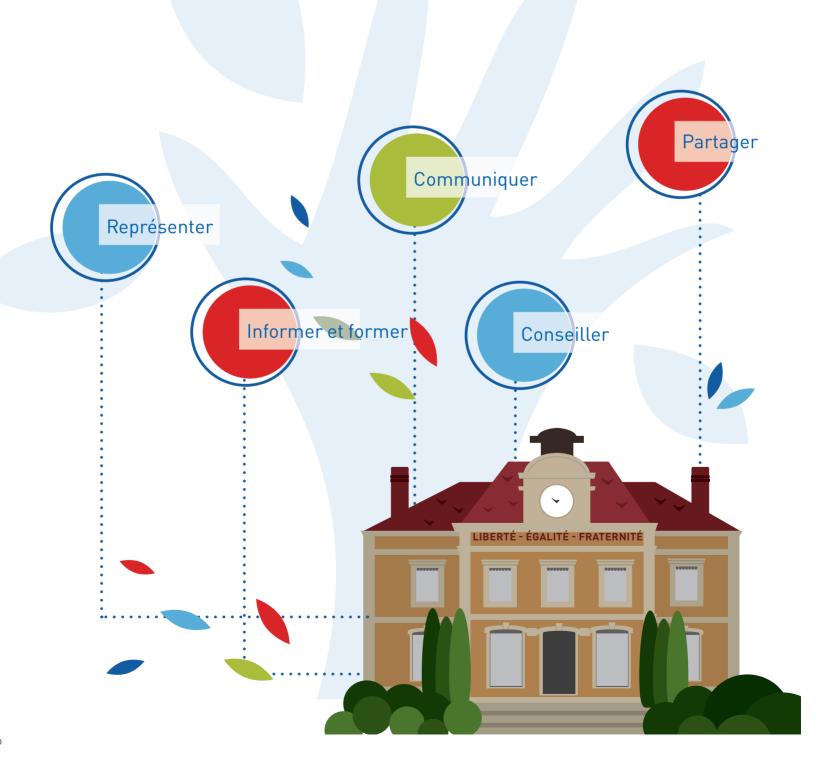


À gauche, les trophées remis lors de l'édition 2024, à droite, ceux ayant été attribués lors de l'édition 2022. Photos Joël Philippon et Frédéric Chambert

ASSOCIATION DES MAIRES DU RHÔNE ET DE LA MÉTROPOLE DE LYON ET DES PRÉSIDENTS D'INTERCOMMUNALITÉ (AMF69)



RHÔNE ET MÉTROPOLE DE LYON - ASSOCIATION ■ ■ DES MAIRES ET PRÉSIDENTS D'INTERCOMMUNALITÉ



Le Progrès / Trophée de l'environnement

«Les solutions viennent du terrain, faisons-les connaître»

En organisant les Trophées des Maires du Rhône, Le Progrès illustre son engagement auprès des territoires. Le trophée de l'environnement qui va être remis au nom du quotidien incarne cette volonté: mettre en lumière les solutions locales et concrètes face aux défis climatiques. Explications avec Francis Ziegelmeyer, directeur départemental du journal Le Progrès dans le Rhône.

Les Trophées des Maires du Rhône célèbrent leur 16° édition. Pourquoi est-ce un événement important?

«C'est un rendez-vous essentiel. Les relations que nous entretenons avec les maires sont régulières et solides. Le cœur du *Progrès*, c'est de s'intéresser à la vie de la cité, pas uniquement à Lyon, mais dans toutes les communes du Rhône. Notre rôle est d'éclairer nos lecteurs sur les actions menées par leurs élus, de leur donner la parole pour qu'ils expliquent ce qu'ils font et pourquoi ils le font. En organisant ces trophées, nous participons pleinement à la vitalité de la démocratie locale, ce qui est une ambition fondatrice du journal depuis sa création.»

Le Progrès va remettre le trophée de l'environnement. En quoi cette thématique est aujourd'hui centrale dans le débat public local?

«Le réchauffement climatique est une réalité incontestable. Chaque été, mais aussi presque chaque mois désormais, nous subissons des épisodes climatiques extrêmes qui nous rappellent son urgence. C'est pourquoi il est indispensable de mettre en lumière les initiatives locales qui apportent des réponses concrètes: réduction des émissions, gestion durable des ressources, protection de la biodiversité, ou encore actions de sensibilisation des habitants. Récompenser une commune pour son engagement, c'est reconnaître un travail collectif, lui donner une valeur d'exemple et, surtout, inspirer d'autres territoires. Nous croyons beaucoup à ce que j'appelle "l'intelligence des collectivités": cette capacité des communes à inventer des solutions concrètes, issues du terrain, qui profitent à tous.»

«Le Progrès et le groupe EBRA ont été pionniers dans la presse en consacrant un supplément régulier à l'environnement et au climat »

Comment est-ce que cette thématique est traitée dans la ligne du journal?

« Le Progrès et le groupe EBRA ont été pionniers dans la presse en consacrant un supplément régulier à l'environnement et au climat. Notre ligne éditoriale est claire: les solutions viennent du terrain, faisons-les connaître. C'est tout le sens de l'opération « Ici On Agit! », qui met chaque mois en avant des initiatives portées par des communes, des associations ou même des particuliers.

En mai dernier, « Ici On Agit!» a pris une nouvelle dimension en devenant un événement (lire par ailleurs) dédié au grand public et aux professionnels. Cela a permis de créer un véritable espace d'échanges autour des enjeux environnementaux et climatiques. Le trophée de l'environnement s'inscrit naturellement dans cette dynamique et prolonge ce travail de mise en valeur des initiatives locales.»

Quelles sont les préoccupations des maires aujourd'hui?

«Elles sont assez diverses: certaines relèvent de grandes thématiques transversales comme la santé, d'autres de problématiques plus locales qui peuvent sembler mineures de l'extérieur mais qui, pour une commune, constituent de véritables enjeux structurants sur le long terme. Chaque jour apporte ainsi son lot de nouveaux défis.



Francis Ziegelmeyer, directeur départemental du journal Le Progrès dans le Rhône. Photo Maxime Jegat

C'est aussi pour cela que chaque conseil municipal dans les communes des maires du Rhône est suivi et relaté autant que possible dans *Le Progrès*.»

«En plus de nos journalistes, nous nous appuyons sur un réseau dense de correspondants qui maille le département»

Comment?

« Notre mission consiste à extraire un maximum d'informations de ces temps démocratiques afin d'expliquer aux habitants ce qui est décidé, ce qui est en jeu et pour quelles raisons. Le suivi des débats au niveau des intercommunalités est également essentiel. Il s'agit d'expliquer de manière didactique les compétences de chaque collectivité, car beaucoup d'habitants attribuent spontanément toute responsabilité au maire de leur commune. Notre rôle est donc de clarifier quels sont les rôles de chacun et pourquoi. En plus de nos journalistes, nous nous appuyons sur un réseau dense de correspondants qui maille le département : chaque commune et chaque maire doivent pouvoir avoir un relais d'information. Si un maire n'a pas de contact direct, il peut se rapprocher de notre rédaction. Notre porte reste toujours ouverte, pour les élus comme pour les lecteurs.»

Ces trophées mettent en avant les réussites, mais les élus doivent aussi faire face à de fortes contraintes. Comment décririez-vous leur moral aujourd'hui?

«Contrasté! Être élu, c'est avant tout représenter l'ensemble des habitants, et chacun doit respecter cette mission, au-delà du simple statut juridique. La violence à l'encontre des maires est une problématique réelle et préoccupante. Leur mission est exigeante: ils doivent annoncer aussi bien les bonnes nouvelles que les mauvaises, et parfois dire non, non pas par plaisir, mais parce que l'intérêt général l'exige. En tant que journaliste, notre métier c'est aussi de créer du lien entre eux et leurs administrés, en expliquant et rappelant le sens de l'action publique.»

En mars 2026 auront lieu les élections municipales. Quel va être

« Fournir à chacun les clés nécessaires pour participer activement à la vie démocratique locale »

Francis Ziegelmeyer, directeur départemental du Progrès dans le Rhône

le dispositif mis en place par *Le Progrès* pour couvrir cet événement dans les 264 communes du Rhône?

« Nous allons mettre en place un dispositif éditorial spécifique, qui couvrira l'ensemble du territoire.

Notre ambition est double: donner la parole aux candidats et aider nos lecteurs à mieux comprendre les enjeux qui concernent leur quotidien. Comme pour les Trophées des Maires, il s'agit de renforcer le lien entre citoyens et élus, et de fournir à chacun les clés nécessaires pour participer activement à la vie démocratique locale. »

Focus ▶ «Ici on Agit!» revient en juin à Lyon

«Ici On Agit!» est un événement engagé du journal Le Progrès et du Groupe EBRA à Lyon et à Strasbourg. Objectif: créer des moments de rencontres et d'échanges où experts, acteurs de terrain et citoyens peuvent réfléchir ensemble aux grands défis écologiques. L'ambition du projet va au-delà de la simple information, avec au programme, des journées dédiées à la découverte des enjeux environnementaux, des rencontres avec des entreprises et associations locales engagées, des échanges autour d'initiatives positives. Après une première édition réussie en mai 2025, l'événement reviendra à Lyon en juin 2026. ı ici-onagit.fr

W6905 - V



À la Banque des Territoires, nous avons une mission : aider les organismes du logement social à réduire leur empreinte carbone, en proposant des solutions pour la réhabilitation énergétique des logements.

Organismes du logement social, agissons ensemble pour le mieux-être et l'avenir des citoyens et de la planète.

Contactez votre direction régionale : 04 72 11 49 48 ou auvergne-rhone-alpes@caissedesdepots.fr

banquedesterritoires.fr

in 🔘 🔼 🛮 @BanqueDesTerr

L'intérêt général a choisi sa banque

Groupe SERL / Trophée de l'urbanisme

«Historiquement à l'écoute et au service des besoins des élus»

À l'occasion de la 16e édition des Trophées des Maires du Rhône et de la Métropole de Lyon et des présidents d'intercommunalités, Vincent Malfère, directeur général de la SEM SERL et de la SPL MLAC, directeur général délégué de la SPL PACTE RHÔNE, remettra le trophée de l'urbanisme. Il revient sur cet événement et sur l'actualité de son groupe.

Pourquoi le Groupe SERL soutient les Trophées des maires du Rhône?

«Créé en 1957 par les collectivités, le Groupe SERL est historiquement à l'écoute et au service des besoins des élus locaux dans la concrétisation de leurs projets.

Ces Trophées sont le reflet de la richesse et de la diversité des actions engagées jour après jour et qui touchent à la vie quotidienne de nos concitoyens.»

Quels sont les liens que le Groupe SERL entretient avec les édiles rhodaniens?

« Les élus représentent nos partenaires principaux et quotidiens. Notre action est de leur permettre de réaliser leurs projets, en leur apportant conseils et expertises (techniques, financiers, juridiques...) en adéquation avec leurs attentes et les enjeux de leur territoire. »

Vous allez remettre le trophée de l'urbanisme à l'occasion de la soirée, pourquoi cela fait sens pour vous?

«L'urbanisme vient organiser les territoires et les marquer de son empreinte sur le temps long. Par-delà sa parfaite insertion dans un lieu, de son utilité collective, un projet urbain doit aussi faire l'objet d'une appropriation par les habitants et les usagers, qui souhaitent désormais comprendre, être associés et contribuer aux opérations. Un projet réussi est celui qui parvient à établir une synthèse vertueuse entre ces quelques principes.»

Quelle est l'actualité du Groupe SERL et quels sont les projets à venir à court et moyen terme?

«Le Groupe SERL, c'est désormais 3 sociétés, la SEM SERL, avec ses deux filiales (SERL Immo et SERL Énergies), la SPL MLAC et la SPL PACTE RHÔNE œuvrant autour d'un même cœur de métier, l'aménagement urbain et la construction d'équipements publics ou privés.

Proposant des modes d'interventions très différents (mise en concurrence, régime de la quasi-régie, investissement sur fonds propres), ces 3 sociétés sont des opérateurs complémentaires dans les solutions qu'elles apportent aux élus et aux collectivités du territoire

Cette année est marquée par la mobilisation de la SEM SERL

dans la production de logements dans un contexte de crise, et de la SPL MLAC, autour d'une trentaine de projets, principalement à ce stade pour des équipements publics, mais aussi pour la ZAC Saint-Jean à Villeurbanne. Intervenant exclusivement pour le compte de ses actionnaires, la SPL PACTE RHÔNE, créée en juin 2025, monte de son côté en puissance.

Le Groupe connaît en parallèle une structuration plus avancée de ses engagements. Il déploie une politique RSE déclinant sa raison d'être, tant à travers ses démarches internes (nour lui-même et ses salariés) que sur les projets qui lui sont confiés (dès que cela est possible et pertinent). Son déploiement s'appuie sur une démarche innovation, structurée par et pour les projets, qui vient fonder l'évolution de ses pratiques et de ses offres. Elle repose également sur des dispositifs complémentaires venant



Vincent Malfère, directeur général de la SEM SERL et de la SPL MLAC, directeur général délégué de la SPL PACTE RHÔNE.

Photo Groupe SERL

renforcer son impact sociétal et environnemental : une feuille de route insertion, une politique d'achats socialement et écologiquement responsables, une feuille de route économie circulaire.»



LE GROUPE SERL

1 raison d'être : Avec les habitants, les usagers et les parties prenantes des acteurs des projets, aménager et construire un cadre de vie de qualité pour soutenir les transitions écologiques, sociales et économiques de nos territoires.

3 sociétés: la SEM SERL, avec ses deux filiales (SERL Immo et SERL Énergies), la SPL MéLAC, et la SPL PACTE RHÔNE, sur la base de différents modes d'interventions (mise en concurrence, régime de la quasi-régie, investissement sur fonds propres) proposent une ingénierie performante et de proximité.









PLUSIEURS MÉTIERS ET EXPERTISES

à l'échelle de l'aire métropolitaine lyonnaise, du territoire rhodanien et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes :

> L'aménagement (urbain et économique) et le renouvellement urbain,

> La construction de bâtiments publics et privés (programmation architecturale, assistance à maîtrise d'ouvrage, mandat),

➤ Via la filiale **SERL Immo** : investissement, portage et gestion de biens immobiliers,

➤ Via la filiale **SERL Énergies** : développement et gestion de projets d'énergies renouvelables (photovoltaïques et géothermiques).

- Aménagement urbain de la ZAC des Girondins à Lyon 7e, pour le compte de la Métropole de Lyon (concession d'aménagement)
- Village d'entreprises de Givors (construction AMO : SEM SERL, gestion immobilière : SERL Immo, installation de cellules photovoltaïques en toiture : SERL Énergies)
- Reconversion de l'ancienne usine JB Martin à Tarare pour le compte de la Ville de Tarare, de la COR et du Département du Rhône (étude de programmation et assistance à maîtrise d'ouvrage)



W6907 - V

(in) (T

Mieux nous connaître

www.groupe-serl.fr

LP Promotion / Trophée coup de cœur des lecteurs

«Entretenir un lien fort avec les collectivités territoriales»

Fabien Barboteu, directeur régional Auvergne Rhône-Alpes de LP Promotion, revient sur le partenariat noué entre le groupe et les Trophées des maires du Rhône, ses engagements et son développement au sein du territoire.

Vous êtes partenaire de cette 16° édition des Trophées des Maires du Rhône. Pourquoi soutenir cet événement?

«LP Promotion est un acteur qui a besoin d'un ancrage territorial fort, d'une relation solide avec les élus et les villes dans lesquelles nous souhaitons insérer nos projets. Nous sommes un promoteur mais aussi un exploitant de résidences seniors, étudiantes et de coliving. C'est parce que nous sommes attentifs à cette qualité de relation que nos opérations sont un succière.

Avec les résidences seniors ou étudiantes, nous évitons d'avoir une approche quantitative des choses et nous nous concentrons sur la qualité de vie de nos locataires. C'est pourquoi nous entretenons un lien fort avec la collectivité dans laquelle nous insérons nos projets.»



Une nouvelle résidence seniors à Saint-Laurent-sur-Saône. Photo LP Promotion

Lors de cette soirée, vous allez remettre le trophée coup de cœur des lecteurs. Que représente cette récompense pour LP Promotion?

« Elle représente la visibilité des actions des collectivités dans les aspects quotidiens des nouveaux enjeux écologiques. Nous n'avons pas besoin d'avoir des projets pharaoniques ou spectaculaires pour dire que nous contribuons tous les jours à l'amélioration de notre environnement. C'est notre cœur de métier chez LP Promotion.

Nous nous adressons à des individus à l'échelle locale, étudiants ou seniors. Il s'agit d'un enjeu de proximité, de vie quotidienne qui demeure tout aussi important que des politiques d'envergures. D'où notre association et attachement à cet événement.»

Quelle est l'actualité du groupe et quels sont vos engagements?

« Nous intégrons dans notre démarche cette nécessité d'être le lien social, économique et environnemental à chaque fois que nous développons un projet immobilier.

Nous construisons actuellement à Vénissieux une résidence seniors à loyer modéré. Avec la Caisse des Dépôts, sa filiale CDC Habitat plus précisément, nous avons développé cette résidence pour que le niveau de charges soit les plus accessibles et cohérents possible. Le prix des loyers représente l'une des difficultés principales pour les seniors. Donc ce projet répond spécifiquement à une demande locative intermédiaire.

Par ailleurs, nous avons livré une résidence seniors à Saint-Laurent-sur-Saône, à côté de Mâcon. Nous avons réalisé un travail extrêmement fin avec le maire de la commune pour fournir un maximum de services et de commodités aux occupants de la résidence afin que tout entre en résonance avec le fonctionnement de la ville.

Que ce soit par rapport aux services médicaux, services commerciaux mais aussi en mettant en place une navette qui permet aux personnes âgées d'accéder au centre-ville de Mâcon. Tous ces détails et aménagements contribuent au bonheur de nos résidents.»

«Les opérateurs mais aussi les élus et autorités ont pris conscience de ces enjeux»

► Questions à Fabien Barboteu directeur régional Auvergne Rhône-Alpes de LP Promotion.

L'an dernier, vous lanciez la filiale dédiée à la réhabilitation urbaine et patrimoniale "Version Pierre". Comment se développe-t-elle aujourd'hui?

«La commercialisation des premières opérations est un vrai succès. Nous sommes ravis de l'investissement qui a été fait car c'est complètement dans l'air du temps. Construire la ville sur la ville devient une nécessité et "Version Pierre" répond de facon pertinente à ce sujet. Nous ciblons des immeubles qui vont garantir la qualité patrimoniale de l'investisseur et correspondre aux enjeux d'habitation locative.

Il faut un produit locatif cohérent avec le marché en termes de prix. La ZAN a rendu encore plus pressant ce besoin de régénération urbaine car elle contraint les terrains constructibles. Par conséquent, nous devons répondre à ces nouveaux enjeux: la restructuration du tissu bâti.

Par ailleurs, nous travaillons avec des labellisations qui garantissent une production bas carbone. Être dans la rénovation, par définition, c'est un élément qui réduit considérablement de la consommation carbone de la production de logement. Bien entendu, nous sommes attentifs à la proximité, le circuit court, le biosourcé, la cohérence écologique des matériaux que nous sélectionnons. Il existe une traçabilité de tous les matériaux choisis in situ.

Aujourd'hui, l'ensemble des acteurs immobiliers, les opérateurs mais aussi les élus et autorités ont pris conscience de ces enjeux. Mais est-ce que les dispositifs et les règles d'urbanismes sont réellement adaptés: c'est une vraie question. Je pense qu'il reste un peu



Fabien Barboteu, directeur régional Auvergne Rhône-Alpes de LP Promotion. Photo fournie

de travail d'amélioration pour faciliter ce genre de développement immobilier.»

Le secret d'une pérennité

Face aux turbulences du marché de l'immobilier, LP Promotion garde le cap et continue de se développer avec un CA de 268 millions d'€ en 2024 et près de 300 collaborateurs. Une nouvelle agence a ouvert l'an dernier à Nantes et le groupe continue d'étoffer ses équipes. Leur secret? Garder une entreprise à échelle humaine et une capacité de réaction rapide pour se réadapter au marché. «Nous avons systématiquement requestionnés le marché sur les produits attendus, les capacités des acquéreurs, sur les attentes locatives. Aujourd'hui, notre flexibilité est un atout majeur. Nous n'avons pas peur de remettre sur l'établi l'ensemble d'un projet pour le réadapter à son marché de manière extrêmement rapide».

TotalEnergies Proxi Sud Est / Trophée du développement économique et du commerce

«Des solutions concrètes et durables pour proposer des énergies renouvelables accessibles à tous»

Stéphane Dumas, directeur commercial de TotalEnergies Proxi Sud Est, remet le trophée du développement économique et du commerce et expose dans le cadre de cet événement l'actualité riche de l'entreprise: un nouveau silo à pellets à Villefranche-sur-Saône et le développement en France du HVOIOO.

C'est la 3° année consécutive que TotalEnergies participe à cet événement. Pourquoi cela vous tient-il à cœur?

«Ancrés dans nos territoires, nous sommes pleinement engagés aux côtés des communes pour accompagner et accélérer leur transition énergétique. Grâce aux Certificats d'économie d'énergie (CEE), nous apportons un soutien financier concret aux projets locaux, qu'il s'agisse de rénovation, d'efficacité énergétique ou de développement de solutions plus dura-

bles. Cette soirée de remise de trophées est l'occasion de valoriser des initiatives innovantes et responsables, mais aussi de renforcer notre dialogue avec les collectivités. Cela nous permet de mieux comprendre leurs attentes et d'adapter notre accompagnement pour bâtir, ensemble, un avenir plus durable et plus ambitieux. C'est l'occasion de mieux faire connaître et de rendre plus accessible ce mécanisme des CEE.»

Quelles valeurs ou initiatives souhaitez-vous voir récompensées par ce trophée du développement économique et du commerce? En quoi TotalEnergies Proxi Sud Est partage-t-il cette vision?

«Pour nous, le lauréat doit incarner l'engagement local, la volonté d'accompagner la transition énergétique sur son territoire et l'innovation. C'est exactement ce qui guide notre



Stéphane Dumas est directeur commercial de TotalEnergies Proxi Sud Est. Photo L.Zylberman

action chez TotalEnergies Proxi Sud Est

Nous investissons dans des solutions concrètes et durables, comme notre nouveau silo à pellets à Villefranche-sur-Saône qui devrait être opérationnel au premier trimestre 2026, pour proposer des énergies renouvelables accessibles à tous. Nous soutenons aussi les collectivités grâce aux CEE, afin de financer des projets qui font avancer la transition sur le terrain.»

Quel autre sujet notable a fait la une de votre actualité récemment?

«Celui lié au HVO100, lequel représente aujourd'hui un levier majeur et concret pour accélérer la transition énergétique. Ce biocarburant de nouvelle génération, 100 % d'origine renouvelable, permet à nos clients de réduire immédiatement et significativement leur empreinte carbone (de 60 à 90 %), sans nécessiter d'investissement ni de modification de leurs équipements existants.

Cette solution séduit de plus en plus d'acteurs - municipalités, transporteurs régionaux, carrières, industriels, aéroportqui ont déjà franchi le pas et bénéficient d'une réduction directe de leurs émissions, tout en conservant la performance de leurs installations.

Nous sommes aujourd'hui les seuls à produire le HVO100 en France, grâce à notre raffinerie de la Mède (à Châteauneuf-les-Martigues, près de Marseille), ce qui nous positionne comme un partenaire de référence pour accompagner efficacement nos clients dans leur démarche de décarbonation, sans contrainte technique.»

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE dispositif CEE et aides financières



MAIRIES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

ENTREPRISES PARTICULIERS

Accélérez votre rénovation énergétique avec TotalEnergies Proxi Sud Est! Bénéficiez des primes CEE pour vos rénovations.

> CONTACTEZ-NOUS! 04 72 44 48 98



TotalEnergies
Proxi Sud Est



Colas / Trophée de l'innovation

«L'innovation est au cœur de notre stratégie»

Christophe Simon, directeur régional chez Colas, explique les raisons du partenariat entre la société spécialisée dans les travaux publics et les Trophées des Maires du Rhône. Il revient sur les innovations réalisées dans le secteur face aux enjeux climatiques futurs.

Vous êtes partenaire de cette 16° édition des Trophées des maires du Rhône. Pourquoi soutenez-vous l'événement?

« Colas est historiquement engagé aux côtés des collectivités locales. Être partenaire des Trophées des Maires du Rhône, c'est réaffirmer notre volonté d'accompagner les élus dans leurs projets au service des territoires. Cet événement valorise des initiatives concrètes et inspirantes, et nous partageons pleinement cette ambition: construire, ensemble, des infrastructures utiles, durables et adaptées aux besoins des ha-

bitants.»

Lors de cette soirée, vous allez remettre le trophée de l'innovation. Que représente cette récompense pour Colas?

«L'innovation est au cœur de notre stratégie et irrigue toutes nos activités, du laboratoire aux chantiers. Remettre le trophée de l'innovation, c'est envoyer un message fort: encourager toutes les initiatives qui, comme les nôtres, visent à inventer des solutions nouvelles pour répondre aux défis de demain - qu'il s'agisse de sécurité, d'environnement, ou de qualité de vie.»

Pourquoi est-il essentiel, face aux enjeux futurs, de tendre vers des infrastructures de plus en plus durables? D'agir de façon responsable?

«Les territoires font face à des défis majeurs: changement climatique, transition énergétique, pression sur les ressources. En tant qu'acteur



Christophe Simon, directeur régional chez Colas. Photo fournie par Colas

de la mobilité et de l'aménagement urbain, nous avons une responsabilité particulière. Construire des infrastructures durables, c'est répondre aux attentes des citoyens d'aujourd'hui tout en anticipant les besoins des générations futures. Cela passe par des solutions bas carbone, des matériaux recyclés, des pro-

cédés économes en énergie et des infrastructures plus résilientes.»

L'an dernier vous disiez: "Nous avons à cœur d'investir continuellement dans de nouvelles technologies et solutions". Pouvez-vous me citer quelques exemples concrets?

«L'un des exemples les plus emblématiques est l'expérimentation d'une route sans bitume et sans ciment, ce que nous appelons une "troisième voie". Cette innovation de rupture vise à réduire fortement l'empreinte carbone des infrastructures routières, en s'affranchissant des liants classiques tout en maintenant la robustesse et la sécurité. C'est une manière très concrète de réinventer la route et d'ouvrir la voie vers une mobilité durable.

Quelle est l'actualité de Colas et quels sont vos engagements?

« Nous connaissons actuelle-

ment une dynamique très positive avec de nombreux projets structurants. Nous intervenons sur des transports en commun en site propre (tramways, bus à haut niveau de service), qui constituent une réponse concrète à la transition vers une mobilité collective plus durable. Nous réalisons également des voies cyclables sécurisées et adaptées aux usages quotidiens, un levier essentiel pour encourager les mobilités actives

Enfin, nous innovons aussi dans nos méthodes de chantier, en utilisant par exemple le fleuve comme voie de transport pour acheminer des matériaux. Cette démarche permet de réduire les nuisances, de limiter le trafic routier et de diminuer les émissions de CO2. Nos engagements restent constants: innover, réduire notre empreinte carbone et accompagner les élus dans leurs projets, afin de construire des infrastructures à la fois utiles, durables et responsables.»





WE OPEN THE WAY

COLAS OUVRE LA VOIE VERS UN MONDE PLUS RESPONSABLE!

- Découvrez nos solutions : drainantes, bas carbone, permettant de lutter contre les îlots de chaleur...
- Découvrez toutes nos expertises : construction et entretien des routes, génie civil, terrassement...
- Pour les professionnels et les particuliers



www.solutions-colas.com





SFR / Trophée de la solidarité et de la citoyenneté

«Une relation de confiance avec les maires du Rhône»

Cyrille-Frantz Honegger, délégué régional Altice France – SFR, décrit les raisons du partenariat noué entre son entreprise et les Trophées des Maires du Rhône, événement organisé par *Le Progrès*. Il en dit également davantage sur les liens qui unissent SFR et les édiles rhodaniens.

Pourquoi SFR a décidé d'être partenaire des Trophées des Maires du Rhône?

«SFR est partenaire des Trophées des Maires du Rhône depuis longtemps, mais nous sommes aussi partenaires de l'AMF69 (Association des maires du Rhône et de la Métropole de Lyon et des présidents d'intercommunalité). SFR est présent sur l'ensemble des segments du marché: grand public, entreprises, collectivités et opérateurs.

SFR investit régulièrement dans les réseaux fibre optique et mobile sur l'ensemble du département du Rhône. Sa couverture 5G atteint aujourd'hui plus de 96 % de la population rhodanienne. À ce jour, plus de 1 190 000 logements et locaux professionnels sont déjà éligibles aux offres fibre de SFR.

Ces déploiements s'accompagnent d'une transformation technologique majeure, marquée par l'arrêt progressif du cuivre, de la 2G et de la 3G, au profit de la fibre, de la 4G et de la 5G. Cela implique un dialogue constant avec les élus locaux, afin de leur présenter nos investissements, les évolutions en cours et les bénéfices pour leurs territoires. Grâce à une relation de confiance établie au fil du temps, ces échanges sont constructifs et à l'écoute des enjeux locaux. C'est donc tout naturellement que nous avons souhaité nous associer à cet événement, qui valorise leur engagement et leur action.»

Vous allez remettre le trophée de la solidarité et de la citoyenneté, qu'est-ce que cela représente pour votre

entreprise?

«Le choix de remettre ce trophée s'inscrit dans l'engagement de SFR à travers sa Fondation, dont je suis administrateur. Celle-ci agit en faveur des publics éloignés du numérique et des jeunes rencontrant des difficultés d'insertion professionnelle - des thématiques au cœur des valeurs de solidarité et de citoyenneté. Dans le Rhône, la Fondation SFR est notamment partenaire d'Emmaüs Connect, qui œuvre pour l'inclusion numérique, ainsi que de Sport dans la Ville, L dans la Ville, et La Cravate Solidaire, qui accompagnent les jeunes vers une insertion professionnelle plus équitable. Ce trophée est donc aussi l'occasion de mettre en lumière les actions concrètes portées par la Fondation SFR.»

Comment SFR accompagne les maires du Rhône au quotidien?

« Nous sommes constamment en échange avec eux,

c'est crucial. Et notamment sur des territoires où l'on investit sur la fibre avec notre filiale XpFibre, comme c'est le cas par exemple dans la communauté de communes Beauiolais Pierres Dorées, la communauté de communes du Pays de L'Arbresle ainsi que dans 11 communes de la communauté d'agglomération Villefranche Beaujolais Saône. Nous v déployons nous-même la fibre, qui va se substituer au cuivre. Pour déployer la 5G et améliorer la couverture mobile, nous échangeons régulièrement avec les élus locaux. Cela permet de mieux répondre aux besoins numériques des habitants et d'accompagner les évolutions technologiques sur le territoire.

Aussi, SFR Business répond aux problématiques des collectivités territoriales autour des questions de cybersécurité ou de l'IA, ce qui constitue là aussi un accompagnement auprès des édiles rhodaniens.»

Quel est votre plus gros



Cyrille-Frantz Honegger, délégué régional Altice France - SFR. Photo Abaca -Louise Meresse

projet à venir dans le département du Rhône?

«Le plus grand défi qui nous attend, c'est la transition du réseau cuivre, dont l'arrêt est prévu à l'horizon 2030. Cela implique de migrer l'ensemble de nos clients vers nos réseaux en fibre optique. C'est un chantier d'envergure, à la fois technique et humain, qui mobilise fortement nos équipes sur le terrain.»





Annecy • Avignon • Dijon • Grenoble • Lyon • Metz • Nancy • Nantes • Paris • Strasbourg

